

LE PRÉCURSEUR

AVRIL - MAI - JUIN 2004



Découvrir sa route...



Photomontage : Y. Demers Paris

LE PRÉCURSEUR

Revue missionnaire publiée depuis 1920

par les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

- Directrice: Louise Denis, m.i.c.
- Rédactrice en chef: Céline Gauvin, m.i.c.
- Collaboratrices à la rédaction: Gilberte Bleau, m.i.c., Louise Gauvin, m.i.c., Denise Bourgeois, m.i.c., une équipe de M.I.C. et de laïques
- Service aux abonnements: Alma Couture, m.i.c., Thi Hien Duong et une équipe de M.I.C.
- Comptabilité: Thérèse Déziel, m.i.c.
- Infographie: Yves Demers Paris
- Pelliculage: Film-O-Progrès Inc.
- Imprimerie: Transcontinental Inc.
- Reçus aux fins de l'impôt:
- Enregistrement: NE 89346 9585 RR0001
- PRESSE MISSIONNAIRE M.I.C.
- Dépôts légaux: Bibliothèque nationale du Québec, Bibliothèque nationale du Canada
- ISSN 0315-9671
- Membre de l'Association canadienne des périodiques catholiques (ACPC)
- Abonnements: voir p. 23

Pour tout changement d'adresse, s'il vous plaît, faire parvenir l'ancienne et la nouvelle. En renouvelant votre abonnement, inclure votre numéro d'abonné.

CONVENTION DE LA

POSTE-PUBLICATIONS N°40064029

N° D'ENREGISTREMENT 09641

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE

POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À

LE PRÉCURSEUR

120, PLACE JUGE-DESNOYERS

LAVAL (QUÉBEC) CANADA H7G 1A4

Téléphone: (450) 663-6460

Télécopieur: (450) 972-1512

Courriel: leprecur@colba.net

Site internet: <http://www.soeurs-mic.qc.ca>

Sommaire

VOLUME 47, NUMÉRO 2. AVRIL - MAI - JUIN 2004

Éditorial

Dire oui à sa mission 3
Céline Gauvin, m.i.c.

Fille du Père-Soleil et de la Terre-Mère 4
Entrevue avec Cipriana Ccahuana, m.i.c.

La Lumière a jailli... 7
Entrevue avec Rossetti Lau, m.i.c.

S'ouvrir à la Vie 10
En collaboration avec Rita Amabili-Rivet

Le 2^e Congrès de l'Amérique Missionnaire 12
Murielle Dubé, m.i.c.

Vers la liberté 14
Marie-Paul Ross, m.i.c.

Dieu, présent à notre vie... 16
Jacques Musset

Sur les routes du monde... 17

Un message de Délia 18
Marie-Thérèse Beaudette, m.i.c.

Une spiritualité qui met le cœur en joie 19
Suzanne Labelle, m.i.c.

Nouvelles d'ici et d'ailleurs 20

Au Jardin de Dieu 22

Ta main me conduit... 24



Fille du Père-Soleil et de la Terre-Mère



La Lumière a jailli...



Le 2^e Congrès de l'Amérique Missionnaire

INTENTIONS MISSIONNAIRES 2004

Avril

Pour que la mission *Ad gentes* devienne, dans la communauté chrétienne, un thème de réflexion et un motif d'engagement constant de la pastorale.

Mai

Pour que, par l'intercession maternelle de Marie, l'Eucharistie soit pour les chrétiens le cœur et l'âme de l'activité missionnaire de l'Église.

Juin

Pour que la liberté religieuse, droit fondamental de tout être humain, soit toujours mieux respectée dans les pays d'Asie.

Dire OUI à sa mission

La vie se présente à nous comme une longue route pleine de promesses et de mystères, mais aussi de risques et de défis. À chaque carrefour, un choix s'impose. Sans cesse, il nous faut décider du chemin à suivre sans perdre de vue l'orientation que nous voulons donner à notre existence. Autrement dit, nous sommes invités à dire *oui* à notre mission. Car la mission d'une personne, c'est l'orientation fondamentale qu'elle donne à sa vie en réponse à un appel intérieur. Le mot *mission* évoque l'aspiration profonde, le dynamisme intérieur qui nous pousse à prendre la direction la meilleure pour accomplir la tâche pour laquelle nous sommes nés. En effet, chaque être humain reçoit un appel à réaliser une mission personnelle qu'il est le seul à pouvoir accomplir. Et quand il utilise ses talents, ses connaissances dans l'accomplissement libre de sa mission, il enrichit l'univers d'une façon unique et irremplaçable.

Cette mission personnelle prend des formes concrètes qui sont, bien sûr, au service de l'amour et de la vie. Ainsi, pour réaliser plus adéquatement sa mission, on apportera des modifications à son travail ou encore à ses attitudes. Parfois, on ira jusqu'à opter pour une nouvelle carrière ou choisir un style de vie totalement nouveau : mariage, adhésion à un groupe de personnes qui vivent les mêmes valeurs, partagent les mêmes projets... La mission accueillie, acceptée avec enthousiasme

devient l'étoile qui guide notre route, l'éclaire; elle nous aide à prendre les bonnes décisions, elle donne un sens à notre vie.

Cette démarche dynamique se retrouve tout au long des témoignages offerts dans ces pages. Des femmes engagées dans la vie religieuse missionnaire racontent comment des appels intérieurs, des événements, des situations, des rencontres leur ont fait découvrir le chemin de leur mission. Ce sont des expériences où se laissent entrevoir la présence active de Dieu, le désir sincère de rencontrer Jésus et de cheminer avec Lui. À leur tour, des participants au deuxième *Congrès de l'Amérique Missionnaire (CAM 2)* nous dévoilent comment ils se sont ouverts à la dimension communautaire de leur mission.

Vouloir mieux discerner notre mission, oser croire qu'elle est inscrite dans le cœur de Dieu, voilà ce qui peut donner à notre vie sa vraie dimension. Dieu ne nous demande rien d'autre que de réaliser nos rêves, nos désirs profonds, nos potentialités, comme le suggère la parabole des talents (Mt 25, 14s) : faire fructifier les dons reçus, signes de l'amour de Dieu pour nous, et les partager dans la joie, l'action de grâces!

Céline Gaurin, m.i.c.

Fille du Père-Soleil et de la Terre-Mère



Entrevue avec Cipriana Ccahuana, m.l.o.

Cuzco, Pérou. Quelque part sur la route des Incas...

Sr Cipriana a grandi au sein d'une civilisation millénaire, celle des Incas dont les traditions religieuses recèlent un trésor spirituel inestimable. Au contact du Dieu des chrétiens, sa vie et celle de son peuple lui sont apparues sous une lumière nouvelle. La Bible est devenue comme un miroir où se reflète leur histoire. Une expérience qui l'a incitée à rejoindre les plus pauvres et à s'engager avec eux.

Bonjour, Cipriana! Tu es péruvienne, plus précisément andine quechua. Fais-nous connaître le milieu où tu as grandi.

Je viens du petit village de *Yauri-Espinar* situé à quelque 4000 mètres d'altitude. Je suis née et j'ai grandi dans la cordillère des Andes où nichent les condors; là aussi s'étend la pampa, vaste plaine peuplée de vigognes et de lamas. Ma langue maternelle, c'est le quechua. Ma mère, Pedrona, et mon père, Remigio, ont eu 7 enfants : 5 filles et 2 garçons. Je suis la cinquième de la famille. Avec les gens de notre village,

nous formons une communauté profondément unie, enracinée dans l'histoire et la culture millénaire de nos ancêtres, les Incas. Nous habitons le berceau du *Tawantisuyo*, ce vaste et fabuleux empire qu'ils ont édifié. Cuzco, l'ancienne capitale impériale, et ses environs conservent les vestiges de notre patrimoine culturel et spirituel.

L'histoire de nos ancêtres Incas est tissée de mythes et de rites sacrés. De génération en génération, les parents la racontent lors d'un événement spécial ou encore le soir, au moment des repas, près du feu. Voilà comment nous conservons nos traditions et nos manières d'être, de lutter, de vivre les uns pour les autres. Les Incas vénèrent un Dieu bon qu'ils appellent *Tayta Inti*. Il n'est pas seulement un astre qui brillerait dans l'espace : cela n'aurait aucun sens! Il est le Transcendant. Il est vivant. Il a un

cœur, des sentiments. Il est plein d'amour. Dans notre expérience religieuse andine, Dieu est en tout. Dieu est mystère et ne peut être réduit à une simple expression humaine. Nous avons des noms masculins et féminins pour



Jour de marché à Cajamarca



Symbole du leadership dans l'ancien Pérou

Le désigner d'après ses nombreux visages et ses multiples manifestations. Ainsi, moi, Cipriana, je suis fille de ce Père-Soleil, Dieu créateur et donneur de vie. Je suis aussi fille de Pachamama, cette Terre-Mère qui ne se fatigue jamais de nous donner la vie, la nourriture, tout ce que nous voyons et admirons...

Quel a été ton parcours de foi depuis l'enfance?

Vers l'âge de sept ans, j'ai quitté la maison paternelle pour aller étudier dans la grande ville d'Arequipa. Je demeurais chez une de mes tantes avec mes grandes sœurs, étudiantes elles aussi. C'est à cette époque qu'on me présenta le Dieu des chrétiens, car jusque-là je connaissais Dieu selon son visage andin, celui de mes ancêtres, celui de la culture inca. Tout en entrant en relation avec ce Dieu qu'on m'apprenait à connaître et à prier, je cherchais par tous les moyens possibles à en savoir davantage.

J'ai alors commencé à chercher Dieu en parcourant la Bible. Cependant tous mes efforts me laissaient sur ma soif. Alors j'ai voulu Le provoquer. J'étais encore toute jeune quand j'ai dit à Jésus : *Que veux-tu de moi? Pourquoi tant captiver mon cœur puisque tu connais qui je suis? Tu sais bien que je ne suis pas des tiens. Est-ce que par hasard tu voudrais que je devienne religieuse, tout en sachant bien qui je suis?* J'ai alors



Sr Cipriana en costume de fête

essayé d'écarter cette possibilité et de trouver une autre voie. Et il y en avait une! Je me souviens de cet après-midi-là. C'était l'année de mes 21 ans. Je me trouvais au bord de la rivière Uchok'arko. J'étais fatiguée, épuisée. Tout à coup, je me suis sentie comme enveloppée d'amour jusqu'au fond de l'âme. C'était Jésus! Nous avons longuement parlé ensemble... Je Le sentais tellement près des miens, près de mon peuple marginalisé, exploité. Il était bien le Dieu de tout l'univers.



Cuzco. Le 24 juin, la Fête du Soleil fait revivre le glorieux passé des Incas.

Que s'est-il passé ensuite?

En ce temps-là, j'habitais Yauri et j'enseignais aux enfants des petits villages environnants. J'ai commencé à chercher où m'engager. Je me suis d'abord sentie appelée à entrer dans une toute nouvelle communauté de religieuses indigènes à Sicuani, dans ma région natale. Je me souviens avec gratitude d'Agnès Bouchard, m.i.c., notre responsable. Nous recevions une formation pour devenir missionnaires auprès de notre peuple. Durant cinq ans, cette expérience m'a permis de partager avec les gens d'Espinamarca mes plus beaux rêves missionnaires. Pourtant ce n'était pas là que Dieu m'appelait. Je partis donc pour Lima afin de mieux me préparer à aider les gens de mon pays.

Je désirais de tout mon cœur venir en aide aux plus pauvres et cela en quelque lieu qu'ils soient. C'était ce que je cherchais le plus. J'étais aussi très marquée par le travail des *Missionnaires de l'Immaculée-Conception* dans ma paroisse. Leur joie, leur simplicité,



À Cuzco, la Fête du Soleil se célèbre selon les rites incas.





Rencontre avec des jeunes de Cajabamba.
Sr Cipriana (3^e à dr.).



Cueillette du raisin à Pachacutec. Cipriana, m.i.c. (1^{er} à g.), Isabel Ayala, m.i.c. (au centre), Carmen Tito, m.i.c. (debout, 2^e à dr.).

leur proximité m'impressionnaient. J'admirais leur audace. Nous savions qu'elles se retiraient à l'écart avec leur Dieu pour se mettre ensuite à notre service. Elles m'interpellaient fortement et inconsciemment me lançaient dans leur propre aventure. Et je pensais : *Dieu a tant fait pour moi... Il m'a donné sa vie en abondance. Comme Il m'aime malgré ma petitesse! Pour Le remercier, il ne peut y avoir pour moi meilleure communauté que celle de ces religieuses, elles-mêmes vouées à l'action de grâces. Voilà pourquoi j'ai choisi cette communauté.*

Quelles sont les valeurs de ta culture que tu peux vivre à Cajabamba?

À Cajabamba, je suis mêlée aux gens de la campagne et je me trouve privilégiée de pouvoir partager tout ce qui fait leur vie. En réalité, nous sommes différents sur certains points, car ils sont du nord des

Andes et moi, du sud. Mais nous vibrons aux mêmes valeurs : travail communautaire, joie de fêter, de célébrer, étroite relation avec la nature, sens religieux profond. Malheureusement plusieurs des valeurs de notre culture sont tombées dans l'oubli depuis que les Espagnols ont imposé la leur.

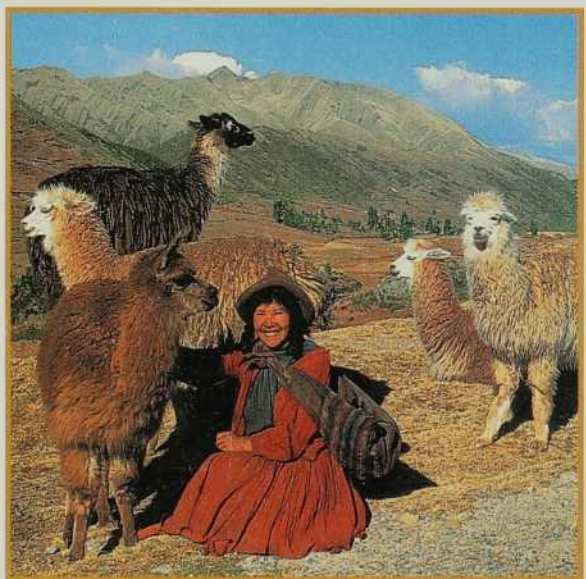
En quoi consiste ton travail dans les ateliers bibliques?

Je travaille en collaboration avec le Centre de pastorale biblique latino-américain du Pérou et je m'inspire de la méthode qu'il nous propose pour leurs ateliers. Il s'agit d'apporter la Parole de Dieu aux gens, de les aider à en vivre avec amour dans le concret de leur vie, mais aussi de les amener à découvrir et à expérimenter que Dieu est avec eux, qu'il écoute leur clameur et les accompagne dans leurs luttes pour une société plus juste.

Dans mes rencontres avec les enfants comme avec les adultes, le premier pas consiste à leur faire décou-

vrir que la Bible nous livre la grande histoire d'amour de Dieu pour son peuple et celle du peuple élu pour son Dieu. Comme nous aussi nous sommes son peuple, notre propre vie et notre propre histoire y sont écrites.

Mon vécu à Cajabamba m'invite à rendre grâce. J'admire comment ces gens simples, courageux accueillent la Parole de Dieu et de fait accueillent Dieu lui-même comme partenaire de leur vie. Je me sens solidaire de leurs souffrances et de leurs luttes. M'engager avec eux et pour eux, avec Dieu et pour Dieu, quelle magnifique mission! ✠



Jeune bergère des Andes au milieu de lamas

La Lumière a jailli...

Entrevue avec Rossetti Lau, m.i.c.



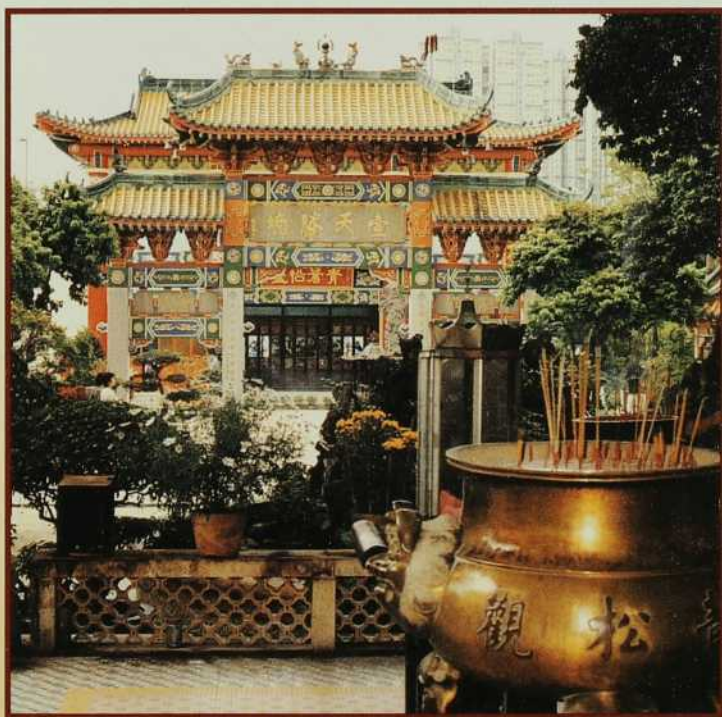
Photo : Missire Canada

Adolescente, Rossetti Lau était bien déterminée à trouver des réponses aux questions que lui posait la vie, peu importe le temps nécessaire pour y arriver. Les réponses sont venues... et avec elles, des découvertes inattendues, passionnantes! Rossetti, aujourd'hui religieuse dans notre Institut, lève le voile sur son mystérieux passage du bouddhisme à la foi chrétienne et à la vie missionnaire.

Bonjour, Rossetti. J'aimerais que tu te présentes et que tu nous parles de ton enfance.

Je suis née et j'ai grandi à Hong Kong. Mes parents venaient de Chiu Chow, un petit village du sud de la Chine; ni l'un ni l'autre n'étaient catholiques. Ils étaient très attachés aux valeurs chinoises traditionnelles : ardeur au travail, primauté des garçons sur les filles, fidélité à la famille, etc. Cadette d'une famille de

7 enfants (5 filles, 2 garçons), j'ai été éduquée par mes sœurs aînées parce que j'étais une fille; j'ai dû faire mon chemin dans la vie, étudier très fort. Quant à mes valeurs religieuses, j'adhérais à celles de ma mère, un mélange de bouddhisme, de taoïsme et de religion populaire. C'est la croyance de la majorité des Chinois de Hong Kong. Elle s'exprime par des prières adressées aux multiples divinités et accompagnées d'offrandes d'aliments, d'argent, de vêtements de papier.



Hong Kong. Temple bouddhiste. À l'avant, bâtonnets d'encens qui brûlent pour obtenir la protection des dieux.

Après mes études primaires, j'ai réussi à m'inscrire à Tak Oi, une école secondaire subventionnée par le gouvernement et dirigée par les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. L'ambiance de l'école était chaleureuse. Il y régnait un climat de grande liberté et un véritable esprit de famille empreint d'amour, ce qui m'a beaucoup aidée au cours de mes années d'adolescence. Cette heureuse expérience a fait naître en moi un ardent désir : devenir enseignante pour aider d'autres jeunes dans leur croissance personnelle. Une fois mes études universitaires complétées, j'ai débuté ma carrière comme professeure de biologie, puis pendant onze ans, on m'a confié les cours d'éthique et d'enseignement religieux.

Professeure de religion dans une école catholique? Tu avais prévu ce parcours?

Partons du tout début. La religion de mon enfance mariait bouddhisme, taoïsme et religion populaire. Même si je fréquentais une école catholique, je n'avais nullement l'intention d'adhérer à cette religion. Rien ne m'attirait dans les rites et symboles que j'observais à la messe célébrée en milieu scolaire. Mais l'éduca-

tion que j'y recevais éveillait en moi le désir de chercher quelque chose de plus profond.

Dès ma quatrième année secondaire, je me posais beaucoup de questions : D'où est-ce que je viens ? Où irai-je après ma mort ? Quel est le sens de la vie ? Pourquoi la vie comporte-t-elle tant de souffrances ?... Alors je me suis mise à chercher des réponses à toutes ces questions. J'ai fréquenté un peu le protestantisme, puis plus longuement le bouddhisme. L'enseignement de Bouddha au sujet de la vie et de la souffrance me rendait très heureuse, mais je n'obtenais pas de réponse à ma question : D'où est-ce que je viens ?

Alors que je végétais dans le bouddhisme, j'ai saisi l'occasion qu'on m'offrait d'assister à une classe de catéchuménat dans une église catholique. Ainsi les cours me permettraient d'être plus renseignée sur la foi catholique et au bout de deux ans, je n'aurais qu'à décider de recevoir ou non le baptême. Après un an et demi de catéchuménat, je n'avais pas trouvé de réponses à toutes mes questions. Cependant, quand on m'a demandé si je voulais recevoir le baptême, j'ai senti qu'au cours de ces deux années de recherche, une douce rivière avait lentement déversé en moi ses eaux paisibles ; il n'y avait aucune raison de l'arrêter... Après avoir cherché pendant dix ans, j'ai dit Oui !

Que s'est-il passé alors ?

J'ai été baptisé en 1986 durant la Veillée pascale. Cet événement a complètement changé ma façon de voir ma vie. Je me suis sentie plus positive, plus joyeuse, plus vivante. Cette transformation a été, bien sûr, le fruit de nombreuses rencontres, activités et sessions



Philippines. Sr Rossetti (1^{re} à g.) et ses compagnes lors de sa formation à la vie religieuse à notre noviciat de Baguio.

auxquelles j'ai participé au niveau du diocèse. On peut aussi l'attribuer à la vie de ma communauté paroissiale dans laquelle je m'impliquais.

Peu de temps après, l'épreuve est survenue. J'ai été confrontée à de véritables défis : la maladie, l'expérience de mes propres limites et les difficultés inhérentes à la vie.

Pourtant ces défis se sont avérés des temps de grâce. Ils m'ont permis d'accueillir l'amour d'un Dieu qui guérit. Le Seigneur me conduisait par des vallées sinueuses où j'expérimentais, à l'intérieur de moi, sa présence aimante, une présence forte, intense. Plus il me comblait de son amour, plus je me sentais poussée à partager avec d'autres ce

message, cette Bonne Nouvelle du Salut : Jésus, le Christ, est notre Sauveur ; Il nous apporte espérance, vie et joie !

Cette étape a duré plusieurs années, jusqu'au moment où j'ai demandé au Seigneur : Mon Dieu, tu m'as tellement donné, que puis-je faire de plus pour toi ? Puis, comme ma relation avec Lui s'intensifiait, une autre question a surgi : La vie religieuse ne serait-elle pas un moyen pour mieux vivre ma relation avec Dieu ? Une telle décision n'était pas facile à prendre, car j'avais un emploi stable, une famille, des amis qui m'aimaient, etc. De plus, je ne voulais pas devenir religieuse chez les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception uniquement parce que j'avais étudié chez elles. Je me suis donc mise à la recherche d'autres communautés religieuses pour trouver celle où je pourrais vivre ma vie avec Dieu. Cette démarche fut courte, moins de deux ans, car j'ai bientôt compris que, peu importe la quantité d'informations recueillies et le nombre de personnes consultées, c'était moi, en fin de compte, qui devais plonger dans l'inconnu. J'ai donc demandé mon admission chez les Sœurs Missionnaires de l'Imma-



Hong Kong. Sr Rossetti au moment de son baptême en 1986.



Hong Kong. Sr Rossetti à notre école Good Hope durant ses années de formation à la vie missionnaire.

culée-Conception. Pourquoi ai-je finalement choisi cette Communauté? Parce que la spiritualité d'Action de Grâces qui l'anime correspond parfaitement à mon vécu de foi. Une parole de notre Mère Fondatrice, Délia Tétrault, l'exprime très bien : Dieu nous a tout donné, même son propre Fils; quoi de mieux pour le payer de retour que de lui donner des enfants, des élus qui à leur tour chanteront éternellement ses bontés.

Ainsi, pour toi, le meilleur moyen de te rapprocher de Dieu et de Le remercier, c'est de participer à la Mission. Comment as-tu accueilli le projet missionnaire que la Communauté te proposait en Afrique?

Je suis entrée dans cette expérience missionnaire avec confiance en Dieu, sachant qu'Il en tirerait du bien... J'étais heureuse d'apprendre que j'enseignerais la biologie à l'école Marymount de Mzuzu. C'est un sujet fascinant qui ouvre notre regard aux merveilles du Dieu Créateur et puis j'aime beaucoup enseigner, accompagner les jeunes dans leur croissance. Mais je n'étais pas sans crainte. Je m'inquiétais de mon adaptation comme professeure dans une autre culture : les étudiantes vont-elles m'accepter...me comprendre, moi, une étrangère?

Et qu'as-tu vécu au Malawi?

L'école secondaire Marymount accueille environ 600 élèves. Chaque classe compte 70 à 80 filles. Elles viennent de tous les coins du pays. En plus d'enseigner la biologie en secondaire I et III, j'anime aussi un club missionnaire. Une quinzaine de jeunes en font partie; j'apprends beaucoup à travers leurs partages. Mon travail à Mzuzu répond pleinement à mes aspirations. Je reçois énormément dans cette expérience missionnaire.

À Marymount, les professeurs, tout comme les étudiantes, communiquent spontanément avec les per-



Mzuzu, Malawi. Sr Rossetti au milieu de ses élèves.

sonnes d'autres nationalités et les accueillent cordialement. Leur ouverture m'impressionne beaucoup. Les Malawites sont chaleureux, sympathiques, hospitaliers. À leur contact, je rencontre une autre culture débordante de joie de vivre, avec ses chants, ses danses... Je fais aussi l'apprentissage d'une façon différente de considérer le temps, d'une autre philosophie de l'efficacité et du développement. Pour les gens du Malawi, ce qui prime, c'est l'accueil de la vie. Prendre la vie comme elle vient, en souriant; savoir attendre, recommencer, sans exagérer les difficultés...Ce qui me touche aussi, c'est leur relation à Dieu : il leur est tout naturel et facile de prier, de Lui parler. Ils se reconnaissent humblement comme ses créatures et ils ont besoin de Lui...

J'ai encore beaucoup à découvrir! J'entre à petits pas dans la vie africaine... Et je réalise à quel point Dieu me prodigue ses dons à travers cette expérience missionnaire. Une expérience si enrichissante que je prends chaque jour le temps de la savourer! En me donnant la possibilité de vivre en Afrique, Dieu me donne accès à une compréhension plus adéquate de moi-même, de ma propre culture et de mes valeurs, ainsi qu'à une meilleure compréhension des autres, de leur culture et de leurs valeurs. J'arrive ainsi à une expérience plus profonde de son Amour et à une appréciation plus juste des merveilles de sa création. ✱



Les étudiantes de l'école secondaire Marymount de Mzuzu

S'OUVRIR À LA VIE



En collaboration avec Rita Amabili-Rivet

Zambie. Sr Cecilia (3^e r., 7^e à dr.), lors d'une journée de formation à Vilimukulu.

Enfant, Cecilia Mzumara a évolué dans un milieu familial empreint d'une foi rayonnante, riche en engagements apostoliques et sociaux. Elle a rencontré des personnes passionnées par le désir d'aider les autres dans leur croissance humaine et spirituelle. Aujourd'hui, Cécilia puise dans cette précieuse expérience. Elle y découvre ce qui a nourri et continue de nourrir sa vocation religieuse missionnaire.

Cecilia Mzumara est née à Mzimba au Malawi, un pays d'Afrique centrale qui compte 20% de catholiques. Six frères et trois sœurs colorent le quotidien de son enfance, mais un lien particulier l'unit à Maggie, sa jumelle. Ses parents, éducateurs de carrière, comptent parmi les chrétiens convaincus et engagés. Durant deux ans, son père a collaboré à la traduction œcuménique de la Bible. Sa mère, responsable de l'enseignement des arts ménagers au primaire pour le district de Mzuzu, se rendait dans les écoles rurales pour former les professeuses et superviser leur travail. Lorsque Cecilia reprend contact avec la fillette qu'elle fut jadis, le souvenir de sa mère Élisabeth remonte rapidement à la surface. *Maman était très engagée comme catéchète dans la paroisse. Tout le samedi y passait. De plus, chaque dimanche matin après la messe, elle accompagnait Sr Gabrielle dans les villages éloignés pour animer les petites communautés chrétiennes, prier avec les gens. Et je me disais : Puisque Sr Gabrielle a tant besoin de l'aide de maman, débordée d'ouvrage, c'est qu'il manque de collaborateurs pour accomplir cette mission. Quand je serai grande, j'irai l'aider.*

Un cœur à l'écoute

À huit ans, Cecilia observe déjà avec beaucoup d'attention l'attitude de sa mère et celle des religieuses

Missionnaires de l'Immaculée-Conception : leur complicité extraordinaire, leur dévouement inlassable, leur soif de Dieu, leur joie d'aider les autres à progresser humainement et spirituellement. Elle voit ces missionnaires travailler avec les catéchètes de son école, s'engager à fond dans la formation intégrale des femmes, dans la médecine préventive ou encore auprès des handicapés...

Sr Cecilia garde toujours à l'esprit ses longues conversations avec sa mère. J'aimais recevoir ses confidences. Elle me faisait part de son émerveillement pour Délia Tétreault, fondatrice des Soeurs Missionnaires de



Mzuzu, Malawi. Sr Cecilia (2^e à dr.), avec ses parents et sa sœur jumelle, Maggie.



Donner la vie... pour continuer la lignée des ancêtres!

l'Immaculée-Conception. J'écoutais aussi avec bonheur l'histoire de mon grand-père, Ignasio. Elle parlait de sa détermination à devenir catholique. Il avait patiemment étudié le catéchisme et prié sans relâche afin de pouvoir être baptisé en 1935. Devenu instituteur dans une petite école de campagne, puis premier catéchiste de la mission de Katete, il comptait plus de

30 ans de labeur, de dévouement inlassable, de sacrifices de toutes sortes, pendant lesquels il n'avait cessé d'aller de l'avant pour témoigner de sa foi, pour porter l'Évangile aux autres. Sans catéchiste, ces communautés chrétiennes n'auraient pu survivre. Jamais maman n'oublia l'impressionnante cérémonie religieuse où l'on avait remis à son père, de la part du pape Jean XXIII, la médaille d'or Bene Merenti, en reconnaissance de ses services comme catéchiste, ainsi qu'une bénédiction papale pour lui et toute la famille. Tout Katete était en fête!

Discerner les appels

Après ses études secondaires et sa formation d'éducatrice, Cecilia devient professeure. Elle aime ce travail et s'y donne sans compter. À cette époque, l'appel de Dieu à la vie religieuse devient de plus en plus direct et constant. Elle se questionne, réfléchit et prie beaucoup. *Quoi choisir? Le mariage ou la vie religieuse? Qu'est-ce que Dieu veut pour moi?* Elle admire beaucoup sa tante Ernestina, religieuse chez les *Sisters of the Holy Rosary*, une jeune congrégation typiquement africaine bien enracinée dans le pays et qui travaille avec compétence dans des domaines variés. Elle connaît aussi d'autres instituts religieux, car en quelques années l'Église du Malawi s'est profondément transformée et la vie religieuse est maintenant florissante. Mais c'est chez les *Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception* qu'elle décide de vérifier si Dieu l'appelle vraiment à la vie religieuse.

Lors d'une retraite dans leur couvent, une parole de l'Évangile résonne très fort en elle : *Jésus, voyant les deux disciples qui le suivaient, leur dit : Que voulez-vous? Ils répondirent : Où demeures-tu? Venez et*



Zambie. Au Jubilé d'or du diocèse de Chipata, nos missionnaires et des jeunes africaines récemment entrées dans notre Institut. Sr Cecilia (debout, 2^e à dr.).

voyez, leur dit-il. Ils allèrent donc et virent où il demeurait et ils restèrent auprès de lui ce jour-là (Jn 1, 38b-39). Une lumière jaillit dans son cœur.

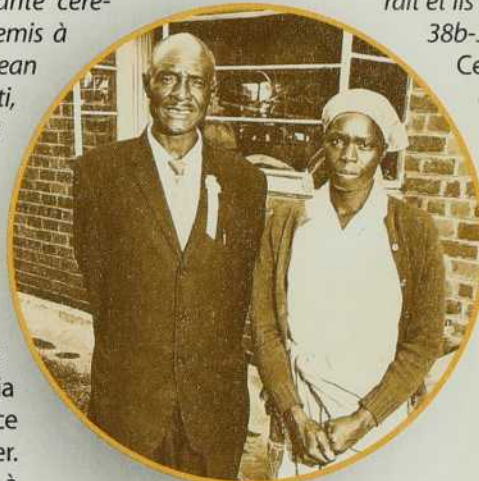
Cecilia est touchée à la fois par un vif désir de rencontrer le Christ et par un goût profond d'aller vers les autres. Son rêve se précise... L'avenir s'éclaire! De tout son cœur, elle accueille la vocation à laquelle Dieu l'appelle : elle sera missionnaire. *Je pouvais maintenant révéler mon désir de me joindre aux Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.*

En route vers l'avenir

En Afrique, les jeunes filles ne sont pas poussées au couvent, loin de là! La femme incarne la promesse

de nombreux enfants et son devoir consiste à donner la vie pour continuer la lignée des ancêtres. Dans ce contexte, renoncer à la maternité implique un deuil à vivre. Mais Cecilia reste convaincue de la fécondité d'une vie consacrée à Dieu.

Devenue religieuse, elle fait un stage pastoral en Zambie et revient ensuite au Malawi où lui est confiée la formation des jeunes africaines intéressées à se joindre à notre Communauté. Puis, toujours attentive aux signes de Dieu, Cecilia poursuit sa route. Aujourd'hui au Québec, elle commence une étape spéciale de formation : le scolasticat international. En elle brûle toujours l'ardent désir de porter l'Évangile, ce message de bonheur, cette Parole vivante de Jésus qui se fait rencontre et se donne. En elle bat le cœur de l'Afrique. Ce qu'elle a reçu là-bas, elle le partage ici. †



Katete, Malawi, 1961. Ignasio Chirwa et son épouse Cecilia, grands-parents de Sr Cecilia.

Le 2^e Congrès de l'Amérique

par Murielle Dubé, m.i.c.



CAM 2, un congrès longuement préparé dans la prière, demeure un merveilleux souvenir pour les personnes qui ont eu l'avantage d'y participer. Comment rendre compte de cette expérience unique vécue au Guatemala en novembre dernier? Qu'est-ce qui a marqué ces jours où se sont réunis 170 Canadiennes et Canadiens ainsi que 3 500 chrétiennes et chrétiens venus de tous les coins de l'Amérique? Murielle Dubé, m.i.c., répond à ces questions en nous décrivant le déroulement de cette importante rencontre.

Une ouverture de congrès superbe! Et un climat tout empreint de joie, d'enthousiasme et de beauté. Arborant leur drapeau respectif, près de trois mille personnes ont défilé dans les rues jusqu'à l'auditorium *Jean-Paul II*, centre de rassemblements. De magnifiques tapis jalonnaient le parcours sur plusieurs kilomètres. Durant la nuit, plusieurs artistes guatémaltèques avaient patiemment créé ces mosaïques de sciures de bois multicolores. Elles illustraient le thème du Congrès et présentaient les différentes provinces du pays hôte. Avec l'ardeur d'une foi à partager, les délégués entraient déjà dans une culture de gratuité et de don!

On a accueilli les participants *tout comme si l'on accueillait Jésus lui-même* : prévenance et délicatesse sans limites! Avec joie, les familles ont offert gîte, déjeuner et souper. Insérés ainsi au cœur même du quotidien, les visiteurs ont découvert les coutumes, les chants, les danses, mais surtout la foi riche et profonde du peuple guatémaltèque.



ASMIC déléguées au Congrès : Monique Lefebvre, Jocelyne Dallaire, Roquina Orillaneda et Viviane Perreault.

Une Église de martyrs

Durant le Congrès, les participants ont vécu des moments de prière exceptionnels, riches de sens. Animés par les communautés autochtones du Guatemala, exprimés dans la langue et selon les coutumes propres à chaque groupe, ils ont permis de communier à la vie réelle du peuple guatémaltèque. On y a rappelé le martyre

de catéchètes, de religieuses, de prêtres assassinés parce que leur foi les mettait au service des marginalisés, des appauvris et dérangeait l'ordre du pouvoir établi. L'Église d'Amérique Centrale et en particulier celle du Guatemala témoignent de l'amour de Dieu à partir de la pauvreté, de la petitesse et du martyre. Pour le monde entier, elles sont un modèle de courage et de persévérance. C'est toujours avec une vive émotion que l'on se souvient de nos frères Oscar Romero, Juan Gerardi et d'innombrables autres qui ont versé leur sang pour que le peuple puisse vivre sa foi dans la liberté et la sérénité. L'Église du XXI^e siècle continue d'être une Église de martyrs.



Jeunes congressistes du Canada et leurs animateurs. Ida Brochu, m.i.c. (2^e r., 2^e à dr.).



Missionnaire (CAM 2)



Un message qui relance la mission

Les conférences de chaque jour ont mis en lumière la diversité des contextes missionnaires à travers le monde et les défis que la situation contemporaine présente à la Mission. Elles ont souligné l'importance de s'unir pour éradiquer la pauvreté, la misère, l'injustice. À la grandeur de la planète, il faut répandre le message de paix, de justice et d'amour du Christ, le partager avec d'autres personnes en dehors de nos réseaux habituels. Bref, devenir missionnaire dans notre propre pays et même au-delà.

L'assemblée a tout particulièrement apprécié la substantielle conférence de Mgr François Lapierre, évêque de St-Hyacinthe. Dans un langage simple, plein d'humour, il a fait comprendre l'importance de l'ouverture à l'autre, du dialogue et de la solidarité. *L'évangile de Luc, dit-il, présente la visite de Marie à sa cousine Élisabeth comme un magnifique modèle d'annonce de l'Évangile de la vie. Ce sont deux femmes pauvres, deux femmes enceintes; c'est une rencontre intergénérationnelle. Cette visitation nous rappelle que Dieu visite et rachète son peuple; la Mission, c'est d'abord la Mission de Dieu! Nous pouvons en faire l'expérience chaque fois que nous sortons de nous-mêmes et que nous nous ouvrons à l'autre, comme Marie qui est allée vers sa cousine Élisabeth. Une invitation à abandonner l'esprit de clocher pour développer une nouvelle conscience de la mission comme rencontre, réciprocité, don et accueil.*

Un éloquent témoignage

Sur l'initiative des ASMIC de St-Jean (*Associés et Associées aux Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception*), les ASMIC du Québec avaient recueilli des fonds et acheté des bibles en langue espagnole. Les déléguées du groupe présentes au CAM 2 se sont donc rendues à Quilada pour remettre leurs précieux cadeaux à des jeunes de l'endroit. Mme Viviane Perreault raconte : *J'ai vécu avec mes compagnes un moment privilégié, car apporter ces bibles, c'était leur apporter la Bonne Nouvelle de l'Espérance. J'ai capté dans les yeux et le sourire de ces jeunes une grande joie et une touchante reconnaissance; à travers eux, j'ai vu le visage du Christ et comment vous expliquer...? Une lumière est venue comme s'installer au fond de mon cœur: j'ai compris que ces jeunes d'un pays pauvre avaient développé une grande richesse intérieure: l'AMOUR. Une paix et une sérénité profondes m'ont alors envahie: j'ai réalisé que, malgré la pauvreté que j'expérimente face à la mission, je peux faire connaître à mes sœurs et frères la Bonne Nouvelle de l'Évangile et la douceur d'un Dieu qui les aime.*

En bref, CAM 2 a ouvert de nouveaux chemins de rencontres entre les Églises du continent. Il a vivifié la Mission et généré une spiritualité d'engagement et de témoignage. ✚



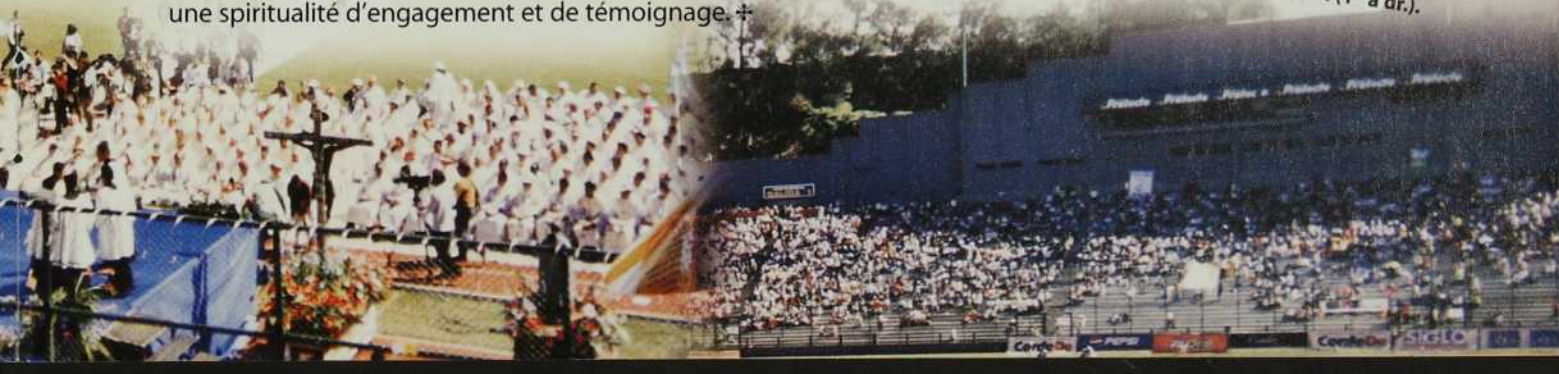
Abbé Roger Bédard de Missio Canada, Marie-Rosette Lafortune, m.i.c., de Missio Haïti et Marc Hébert de Jeunesse du Monde, Montréal.



Roquina Orillaneda, ASMIC, et ses nouvelles amies guatémaltèques.



Quilada. Lors de la remise des bibles. Monique Lefebvre (2^e à dr.) et Viviane Perreault (1^{re} à dr.).



Vers la liberté



IIDI

Institut International de
Développement Intégral

par Marie-Paul Ross, m.i.c.

Infirmière et psychothérapeute, Marie-Paul Ross, m.i.c., détient une maîtrise en counselling sexologique et un doctorat en sexologie clinique de l'Université Laval, à Québec. Ses compétences professionnelles l'amènent à travailler dans différents pays d'Europe, d'Asie et d'Amérique. Depuis 25 ans, elle donne des cours et des conférences, anime des sessions pour des groupes variant de 10 à 750 participants. Un parcours inusité pour une religieuse missionnaire. On n'invente pas sa mission, dit-elle. On la reçoit; elle se manifeste et ouvre sur des horizons toujours plus vastes.

À ma naissance, le médecin affirmait : *Elle ne vivra pas longtemps... Elle va bientôt devenir un petit ange au ciel!* Enfant, j'étais fragile, timide, peureuse... À l'école, du primaire au secondaire, j'avais beaucoup de difficultés; je n'étais pas à l'aise dans ce milieu. Les échecs alimentaient mon souhait d'abandonner mes études. Pourtant, avec beaucoup de persévérance, j'ai réussi à terminer ma onzième année générale à 17 ans.

Jeune adolescente, j'étais gênée au point d'éviter de rencontrer les gens. Je n'aimais pas aller en visite, voyager. Je préférais demeurer à la maison. J'avais des lieux secrets pour m'isoler. Devant l'avenir, des questions existentielles m'assaillaient. En ce qui concerne la sexualité, je n'y comprenais rien. Je choisisais d'ignorer ces choses pour me retrouver dans un monde sans histoires. La route de mon avenir devenait de plus en plus étroite.

On n'invente pas sa mission, on la reçoit

Comment arriver à comprendre et à expliquer le parcours que j'ai suivi? C'est la détresse humaine et la vie de Marie qui, j'en suis convaincue, m'ont conduite sur des routes à peine tracées, faites d'imprévus, de surprises. La souffrance, la pauvreté et mes propres détresses m'ont amenée à me consacrer entièrement à des causes humanitaires. J'ai été touchée par la vie de religieuses missionnaires vouées à Marie et faisant de leur existence un signe visible de l'action de Dieu dans ce monde blessé. J'ai choisi de devenir *Missionnaire de l'Immaculée-Conception*. Mais c'est avant tout en regardant Marie, humble femme de Nazareth, et en me laissant pétrir par son choix d'être «oui» à la volonté de Dieu que, peu à peu, j'ai perdu mes craintes, mes peurs, mes inquiétudes face à l'avenir. Avec Marie, j'ai dit «oui» à ma mission. J'ai compris que si j'avais survécu aux graves maladies de mon enfance, c'est qu'une mission m'était confiée sur terre.

On découvre peu à peu sa mission

Mes premières expériences missionnaires en Bolivie et au Pérou ont été assombries par de sérieux problèmes de santé. Au cours des années, une lutte constante entre ma fragilité physique et les exigences de la mission s'est révélée pour moi la principale épreuve à surmonter. Ces combats ont été d'excellentes occasions de croissance et d'apprentissage. Suite à ces difficultés et à titre d'infirmière, j'ai cherché à comprendre davantage les éléments de la santé physique et psychique qui conduisent au mieux-être. Ce désir m'a amenée à porter plus attention à la détresse humaine, à en chercher les causes profondes. La sexualité blessée, l'affectivité brisée, le vide spirituel, le corps portant la marque d'angoisses non traitées m'ont semblé les principaux facteurs qu'il importait de prendre en considération pour venir en aide aux personnes.

*On n'invente pas
sa mission.
On la reçoit;
elle se manifeste
et ouvre
sur des horizons
toujours
plus vastes.*

Photo: Allen Hoefler

J'ai donc commencé à proposer des programmes d'éducation sexuelle à des enfants d'âge scolaire, à des jeunes et à des parents. Puis j'ai collaboré à la formation de personnes engagées dans la vie religieuse, et à la promotion d'une sexualité saine pour le célibat consacré ou la vie en couple. Dès le début, il m'est apparu évident que l'être humain porte en lui une pulsion de vie qui le pousse à se réaliser dans sa mission d'être : être pour l'Amour et pour la Vie. J'ai vu clairement aussi que la sexualité pousse l'être humain à atteindre la maturité et lui permet d'aimer en vérité et avec liberté. Plus j'observais la souffrance, plus je me sentais interpellée à promouvoir l'intégrité et la dignité des personnes. J'ai cherché alors à faire de chaque rencontre avec l'autre une occasion de le conduire à une plus grande plénitude de vie. J'ai mieux compris ce qu'est l'amour vrai :

- **Aimer une personne, c'est lui offrir le meilleur, mais avant tout, c'est la conduire au meilleur de ce qu'elle est.**
- **Aider une personne, ce n'est pas l'amener à se sentir bien avec moi, mais avant tout l'aider à croître.**

Grâce à mes expériences de travail, spécialement comme coopérante avec CECI (Centre d'Étude et de Coopération Internationale), j'ai pu développer une réflexion plus scientifique, organiser l'intervention clinique et fonder à Lima un cen-



À l'IIDI, Québec, une équipe prête à collaborer au mieux-être des personnes. Marie-Paul Ross, m.i.c., fondatrice et directrice de l'IIDI (au centre), Estelle Fortin, m.i.c., orthothérapeute (1re à g.).

tre favorisant le développement psycho-sexologique et spirituel. En cours de route, j'ai eu maintes raisons d'abandonner mes projets, mais les difficultés et les critiques m'ont donné l'occasion de revenir à l'appel de Dieu en moi. Ce qui me permettait de continuer, c'était le «oui» de Marie qui passait par mes «oui» quotidiens. Un «oui» d'amour en fidélité à ma mission, à mon être.

Vers des horizons toujours plus vastes

Des études en sexologie sont venues éclairer mon expérience et répondre à mes questions. Elles m'ont permis de développer un nouveau modèle en intervention sexologique : le MIGS (Modèle d'Intervention Globale en Sexologie). Cet outil aide à intégrer les composantes physique, affective et spirituelle; il favorise la croissance personnelle, permet d'atteindre une maturité affective et un développement sexuel harmonieux.



Bolivie. Aider l'autre à grandir. Sr Marie-Paul, m.i.c.

Depuis l'an 2000, je me sens davantage appelée à travailler au Canada, mon pays d'origine. J'y vois les mêmes besoins et je reçois les mêmes demandes. La vie m'a conduite à fonder l'Institut International de Développement Intégral (IIDI). Il vise à offrir des outils pour une meilleure gestion de la santé globale. Pour moi accompagner quelqu'un dans son processus de sexualisation (croissance sexuelle), c'est l'amener à récupérer dans son histoire tout ce qui peut contribuer à le construire, à le resituer dans l'amour et à l'aider à réaliser sa mission. Je crois fermement qu'à l'intérieur de chaque être humain, il y a la Vie qui indique la direction à prendre. Il y a une Présence, celle du Dieu de la Vie, qui procure sécurité et paix. ✚



Lima, Pérou. Sr Marie-Paul (debout, 1^{re} à g.), lors d'une session pour des psychologues péruviens au CEDEPSE (Centre de Développement Psycho-Sexologique et Spirituel) qu'elle a fondé en 1982.

Dieu, présent à notre vie...

*Dieu,
invisible pèlerin de l'aventure humaine
et secrète présence à l'histoire de chacun,
compagnon fidèle des sentiers
où nous cheminons
souvent obscurément.*

*Mets en nous le souffle nécessaire
pour prendre
ou reprendre la route,
oser croire qu'il y a toujours une issue,
surmonter la crainte de nous perdre,
tenter contre toute espérance
la traversée de la nuit !
Et rappelle-nous sans cesse
l'essentielle vérité :
le royaume intérieur, le trésor caché
se découvrent seulement...
en marchant !*

*Partis vers l'inconnu,
répondant à un appel intime,
ils nous précèdent les pèlerins de tous les
temps,
emplis de la foi qui bouscule les montagnes,
patients et passionnés.*

*Nous qui sommes en route aujourd'hui,
obéissons, comme eux, à la Parole
qui nous tire en avant,
simples mots dont la vérité s'éclaire
dans l'aventure du chemin :
plus loin, plus avant,
plus profond...*

Jacques Musset

Dieu est présent à notre histoire, notre vie, nos errances, tel un fidèle et invisible pèlerin qui marche à nos côtés. N'est-il pas ce compagnon, ce guide intérieur qui nous invite à le chercher au plus profond de nous-mêmes, à avancer toujours plus loin ?

Sur les routes du monde...

Seigneur, accompagne dans leur mission celles qui partent en Ton nom pour annoncer Ton Évangile. Que par leur témoignage, leur amitié, leur présence, ceux qui ont besoin d'être réconfortés le soient; ceux qui cherchent la paix la trouvent; ceux qui ont le désir de rendre grâce puissent le faire; et que chacun reparte vers sa propre maison avec la joie d'avoir rencontré Jésus lui-même, Lui, le Chemin, la Vérité, la Vie.



Ederlina Torres, m.i.c.
de Juan Guerra, San Martin,
diocèse de Moyobamba, Pérou

Arrivée à Montréal en novembre dernier, Sr Ederlina collabore à l'animation missionnaire dans les paroisses du Québec : homélies, rencontres avec les jeunes et les groupes de partage, soirées culturelles... Un travail qui lui permet de créer des liens de solidarité, d'amitié entre les gens de son pays et ceux du Québec. Au Pérou, Sr Ederlina a travaillé à la formation des futures religieuses de notre Institut et assumé des responsabilités d'animation et d'administration au niveau de notre Congrégation.



Gisèle Guinois, m.i.c.
de St-Léonard-de-Port-Maurice,
diocèse de Montréal, Québec

Missionnaire au Pérou depuis 44 ans, Sr Gisèle a été appelée à participer à la formation des jeunes religieuses de notre Institut et à celle des responsables des communautés chrétiennes en région rurale. Durant six ans, elle a aussi assuré l'animation et l'administration de notre Congrégation en Amérique du Sud. De retour au Pérou, elle est présentement engagée dans un nouveau projet de formation humaine, chrétienne et pastorale à Cajabamba et dans les petits villages environnants.



Yolaine Lavoie, m.i.c.
de Ville-de-la Baie,
diocèse de Chicoutimi, Québec

Sr Yolaine est retournée à Madagascar où elle travaille depuis 40 ans. Actuellement secrétaire nationale des *Cœuvres Pontificales Missionnaires (OPM)*, elle agit également comme animatrice missionnaire au niveau national et comme responsable des projets *Missio-Madagascar*. En terre malgache, Sr Yolaine s'est particulièrement impliquée en éducation puis, durant 12 ans, elle a été responsable de l'animation et de l'administration de notre Institut.



Sylvie Razafindrakoto, m.i.c.
d'Antananarivo,
diocèse d'Antananarivo,
Madagascar

Partie pour Cuba en janvier dernier, Sr Sylvie poursuit son apprentissage de l'espagnol et se familiarise avec la culture du peuple cubain avant de s'engager en pastorale. À Madagascar, Sr Sylvie a enseigné la catéchèse au secondaire et travaillé en paroisse auprès des jeunes qui se préparent à recevoir les sacrements. Elle a aussi collaboré à la formation humaine et chrétienne de 250 jeunes paysans du district d'Ambohibary qui regroupe 40 petites communautés chrétiennes.

MISSIONNAIRES AVEC NOUS

Ci-inclus le montant de _____ \$

Vos cadeaux-départs aident nos missionnaires

NOM: _____

ADRESSE: _____ APP.: _____

CODE: _____ TÉL.: (_____) _____

Adressez à :

PROCURE DES MISSIONS
SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION
121, AVENUE MAPLEWOOD
OUTREMONT (QUÉBEC) CANADA H2V 2M2
Tél.: (514) 274-5691

Merci de votre solidarité

Désirez-vous un reçu aux fins de l'impôt? OUI NON

Un message de Délia



Délia Tétreault

Une mission de joie

Toute petite, Délia Tétreault a l'intuition d'être destinée à une grande mission. Dans un rêve prophétique, elle aperçoit un immense champ de blé et, soudainement, tous les épis dorés se transforment en têtes d'enfants. Adolescente, Délia discerne un appel particulier de Dieu sur sa vie. Mais, quel est cet appel? Les signes ne sont pas clairs... Dououreusement, jusqu'à l'âge adulte, Délia cherche à connaître la volonté de Dieu et le sens de sa vocation spécifique. *Quelle est ma vocation?*

Délia prie... Délia écoute la petite voix de son rêve d'enfant... Peu à peu, Dieu se révèle... Délia craint l'illusion... Se pourrait-il que l'orpheline de Marieville se prenne pour une autre? Se pourrait-il que l'ange des ténèbres se soit déguisé en ange de lumière? Un dur combat se livre! Au bout du tunnel, Délia reconnaît clairement la silhouette de son rêve d'antan qui l'interpelle toujours. Délia accepte l'invitation. Avec élan, elle tend la main et dit un OUI inconditionnel :

Bon Maître, me voici pour faire votre volonté! Mais, exactement, comment cela se fera-t-il?

Comment réaliser cette volonté de Dieu sur sa vie? Graduellement, Dieu révèle à Délia en quoi consistera sa grande mission. Dans une époque plutôt imprégnée de

jansénisme, Délia est appelée à vivre l'action de grâces, à célébrer la gratuité du Père et même à devenir une messagère de fête partout sur la terre. Délia vit de confiance et de foi. Tout son être exulte de bonheur. Ses *magnificat* abondent du matin au soir. Quelle sublime vocation! Délia ne peut contenir sa joie... Impossible de vivre cette vocation toute seule!

Eh oui, graduellement, des compagnes se joignent à elle pour exalter Dieu. La besogne quotidienne de ces femmes ordinaires s'effectue dans l'esprit des béatitudes et dans la joie. Leurs œuvres se multiplient auprès des pauvres, des démunis et des *sans importance*. Tout s'articule autour de l'amour de Dieu et, pour elles, quel bonheur de chanter Dieu! C'est dans cet élan de joie qu'en 1902, Délia fonde la première congrégation missionnaire des Amériques. Et bientôt, il y aura des centaines de *Missionnaires de l'Immaculée-Conception* qui sillonneront la planète. Leur grande mission : vivre l'action de grâces, être des messagères de joie... messagères qui proclameront la Bonne Nouvelle du Salut à ceux qui ne la connaissent pas et qui *donneront à Dieu des enfants qui chanteront ses bontés dans les siècles des siècles.*

Marie-Thérèse Beaudette, m.i.c.

Faveurs obtenues

• *Le Bon Dieu nous a obtenu une grande faveur par l'entremise de Mère Tétreault : une réconciliation entre nos deux fils, ce qui nous cause beaucoup de joie. Merci à Délia Tétreault d'avoir intercédé pour nous. A. B.*

• *Après avoir prié avec confiance Mère Délia Tétreault, mon neveu a cessé de prendre de l'alcool. Action de grâce pour ce grand miracle. C. V.*

• *J'ai bien prié Sœur Délia pour le travail de mon fils. Voilà que le prolongement de son contrat est accordé. Merci à Sœur Délia. C. L.*

• *Merci à Délia Tétreault pour une grande grâce obtenue à l'occasion d'une faillite. Nous n'avons pas tout perdu. J'ai porté sa relique et j'ai prié chaque jour. Merci mille fois et continuez de prier pour nous. G. Y.*

• *Dans les derniers mois, j'ai eu à traverser une période difficile... Je porte toujours avec confiance une image de Délia Tétreault. À ce moment j'ai commencé une neuvaine, certaine d'obtenir de l'aide de votre Mère Délia. C'est ce qui est arrivé : elle m'a donné la force de passer à travers mes difficultés. G. T.*

Si vous receviez une faveur spéciale de Dieu par l'intercession de Délia Tétreault, nous apprécierions que vous la partagiez avec nous. Notre adresse est la suivante :

Bureau de la Cause Délia Tétreault
100, Place Juge-Desnoyers
Laval Qc Canada
H7G 1A4

Une spiritualité qui met le cœur en joie



Dieu est père, le meilleur des pères. Pourquoi ne pas le dire? Il est mère aussi. En 1925, Délia Tétreault pensait ainsi lorsqu'elle écrivait à une missionnaire : *Oui, ma fille, vous avez cent fois raison de dire que le bon Dieu est «mère» et «mère incomparable» dans l'action de sa divine Providence!* Dieu nous aime, tous et toutes, autant et plus qu'un père et une mère tout à la fois et il nous veut heureux et heureuses dès maintenant. Ce qui ne signifie pas le bonheur du ciel sur terre, mais l'assurance absolue et le bonheur inaltérable de se savoir aimé quoi qu'il arrive et de pouvoir aimer en retour.

Marie

Ce fut le bonheur de Marie. Elle accepta d'un *Oui* plénier la mission que Dieu lui proposait, celle de devenir la mère de Jésus. Remplie de joie, elle chanta le



Magnificat qui fait vibrer encore tant de cœurs reconnaissants. Puis elle vécut son expérience de première disciple du Christ, dans la foi, l'espérance et l'amour.

Mère Délia

Telle fut aussi la félicité de Délia Tétreault. Elle eut à chercher sa voie pour remplir une mission hors de l'ordinaire : celle de fonder le premier institut de religieuses missionnaires en Amérique. Dans sa fidélité à cet appel, elle s'exclama un jour : *Quand je m'arrête à penser que le Bon Dieu m'aime divinement..., je me sens la créature la plus heureuse du monde!*

Et nous

Cette réalité n'est pas le privilège de quelques rares personnes. Elle est à la portée de tous les croyants et croyantes qui, dans la sincérité de leur cœur, cherchent à percevoir ce que Dieu attend d'eux et orientent leur vie en ce sens. Ces personnes trouvent leur

joie même au milieu des peines de la vie. Car, dans une conscience toujours plus vive de l'amour de Dieu pour chaque être humain, tout devient motif de confiance et d'action de grâces pour qui sait le reconnaître comme père.

Alors...

Que faire maintenant pour avancer sur la route entreprise? Rappelons-nous l'itinéraire tracé au départ, il y a quelques mois, et allons de l'avant.

- Accueillons en nous cette vérité : Dieu m'aime personnellement...
- Laissons-la nous envahir, nous transformer...
- Voyons en quelle occasion nous pourrions transmettre cette Bonne Nouvelle à quelqu'un de notre entourage.
- Aussi, dans l'Évangile (Lc 1, 46-55), relisons le *Magnificat* pour le faire nôtre ou en inventer un à notre manière; y revenir souvent.

Suzanne Labelle, m.i.c.

Nouvelles d'ici et



Congrès missionnaire des enfants. Mésina Paulémon, m.i.c., sup. prov., Rosette Lafortune, m.i.c., directrice de la revue *Timoun Misyonè*.

LONGUE VIE À TIMOUN MISYONÈ!

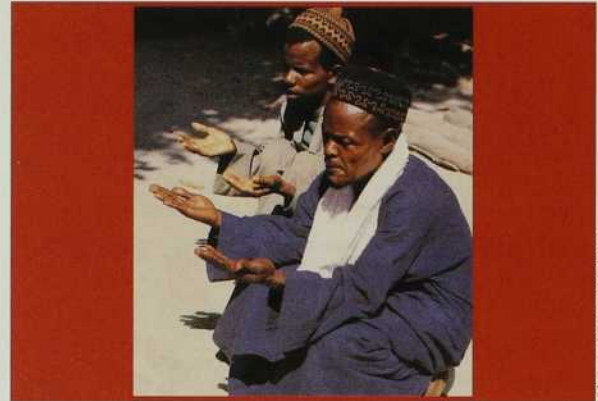
La revue *Timoun Misyonè* (*Enfants missionnaires*) a vu le jour en Haïti en 1983. Lucette Gilbert, m.i.c., à l'origine de ce projet, ne se doutait pas que ce modeste journal allait conquérir le cœur de milliers de jeunes Haïtiens. L'année suivante, *Timoun Misyonè* engage son premier reporter : Zanmi Solèy (Ami-Soleil). Depuis ce temps, Zanmi Solèy, tout de jaune vêtu, entraîne les jeunes d'Haïti dans une grande aventure : visite d'enfants des quatre coins du monde, interview de missionnaires du pays et d'ailleurs, découvertes d'incomparables témoins : Mgr Romero, Nelson Mandela, Rigoberta Menchu, etc. Il invite aussi les enfants à réfléchir sur divers sujets (respect de la vie, culture de la paix, de la solidarité...) et à voir ce qu'ils peuvent faire en ces domaines. En certaines occasions, le jeune reporter prend une forme humaine, bien en chair et en os, lorsqu'un enfant se déguise en Zanmi Solèy pour animer une rencontre. Sympathique mise en scène où les enfants se sentent interpellés par ce messager de paix, d'amour et deviennent son ami, son partenaire.

Impliquée à fond dans l'animation missionnaire en Haïti, notre Communauté a soutenu la revue *Timoun Misyonè* depuis ses débuts. Des Sœurs en ont assuré l'administration et la rédaction; d'autres ont travaillé à sa diffusion dans les paroisses, les écoles, les mouvements. Toujours avec la collaboration

d'une équipe de laïques dynamiques et compétents! Dans le contexte d'insécurité, de violence qui prédomine depuis 20 ans, elles ont apporté aux enfants joie et confiance en l'avenir. Une grande mission que poursuit aujourd'hui avec amour l'ardente équipe de la revue dirigée par Rosette Lafortune, m.i.c.



Zanmi Solèy rencontre des enfants.



Deux musulmans en prière

Photo : Vivant Univers

UNE RICHE EXPÉRIENCE DE SOLIDARITÉ

Au Malawi, 11% des quelque 12 millions d'habitants sont musulmans. L'expansion de l'Islam dans ce pays s'est réalisée en trois grandes étapes. Il apparaît au Malawi en 1840 avec les Arabes, commerçants d'esclaves venus de la côte est de l'Afrique, et se développe d'abord parmi les affranchis, puis parmi les chefs Yao et leurs tribus. Lors de l'abolition de l'esclavage, les Arabes sont chassés du territoire, mais les musulmans malawites continuent de faire des adeptes (1840-1920). Vient ensuite une période de croissance et de consolidation. Les Africains incorporent à leur culture certains éléments de l'Islam. Dans leur système d'éducation, ils mettent l'emphase sur l'étude du coran et de la littérature arabe plus que sur la formation académique. À cette époque, ils vivent isolés du monde islamique et exercent peu d'influence sur la vie du pays (1920-1980).

Depuis quelques années, la société musulmane du Malawi se transforme. Elle entretient d'étroits contacts avec la communauté islamique internationale. Des signes visibles marquent sa présence et son influence dans le pays : construction de mosquées, d'écoles pour les études islamiques et séculières, de centres de santé, financement de projets humanitaires, etc. Devant cet essor de l'Islam, la grande priorité pastorale de l'Église du Malawi est de continuer à promouvoir entre chrétiens et musulmans un dialogue

amicale, respectueux des différences. Cette approche contribuera à une meilleure connaissance réciproque où ils se découvriront compagnons de route, appelés à collaborer au développement de leur pays et à l'édification d'une société plus humaine et plus fraternelle.



Symboles de l'islam et du christianisme

D'après le courrier reçu de Louise Lefebvre, m.i.c.



Diplômées de 2002. Louise Laberge, m.i.c. (1^{re} r., 3^e à dr.),
María Aroyo, m.i.c. (2^e r., 4^e à dr.), directrice, et quelques professeures.

LE COLLÈGE MARÍA DE LA PROVIDENCIA (CMP) : 40 ANS DE CROISSANCE ET DE RAYONNEMENT!

À Lima, Pérou, notre collège vient de fêter ses quarante ans d'existence. Un anniversaire célébré dans une ambiance de joie, de fierté, d'action de grâces. Une chaleureuse fête de famille à laquelle se sont associés amis et bienfaiteurs des quatre coins du monde.

Que de chemin parcouru depuis l'ouverture, en avril 1963, de la modeste école paroissiale qui accueillait 300 fillettes de Breña, un quartier populaire de la ville! Aujourd'hui 450 jeunes du primaire et du secondaire fréquentent le collège, un établissement tout neuf, mieux adapté aux besoins actuels. Les élèves de jadis maintenant diplômées partagent leurs compétences et leurs talents variés au pays et à l'étranger. Un engage-

ment nourri par les valeurs caractéristiques de l'école (*service, vérité, amour, gratitude*) et axé sur l'aide aux plus démunis, l'amélioration des conditions de vie de la société.

Fondée pour assurer une formation de qualité aux jeunes des familles moins fortunées de Breña, l'école a travaillé dès le début en partenariat avec l'État et les familles. Aujourd'hui étudiantes, parents, professeures, amis et bienfaiteurs collaborent activement aux différents projets mis sur pied pour assurer le bon fonctionnement du collège et la réalisation des objectifs qu'il poursuit. Soucieuse d'offrir aux élèves une excellente éducation, l'équipe de ce centre éducatif paroissial composée de trois religieuses et de vingt-deux professeures travaille avec enthousiasme à la formation académique, humaine et spirituelle des jeunes. Son projet éducatif tient compte des nouveaux besoins, des attentes et des possibilités du milieu qui a considérablement changé ces dernières années. Une place de choix est réservée à la pastorale pour accompagner les jeunes dans leur croissance personnelle. Au cœur de ce service pastoral, l'école vise à développer un agir inspiré des valeurs de l'Évangile tout en mettant l'accent sur l'esprit missionnaire et la confiance en Marie. Le collège continue de venir en aide aux plus défavorisés du quartier de Breña. Diverses activités lui permettent d'élargir le cercle des bénéficiaires de son action pastorale et sociale. Ainsi, le collège *María de la Providencia* réalise peu à peu ses rêves et souhaite pouvoir toujours mieux remplir sa mission.



En 2003, Thérèse Lebeau, m.i.c., responsable de la pastorale,
Thérèse Lavoie, m.i.c., directrice du collège et
Louise Laberge, m.i.c., administratrice.

Louise Laberge, m.i.c.

Au Jardin de Dieu



Marie-Anne Cyr, m.i.c. 1910-2003

(Sr Saint-Paul-de-la Croix)

Squatteck, Québec

Marie-Anne grandit dans la foi et la joie de vivre au milieu d'une famille de chanteurs et de musiciens. À 22 ans, elle part pour la Chine où elle se dévoue sans compter auprès des orphelins, des vieillards et des malades de la Mission de Pamientchang. Le conflit sino-japonais et le début de la seconde guerre mondiale rendent la vie extrêmement difficile. Elle doit revenir au Québec pour raison de santé. Femme de foi, de prière, Sr Marie-Anne a su vivre sereinement la maladie qui a marqué sa vie.



Marguerite Dionne, m.i.c. 1905-2003

(Sr Saint-Alban)

St-Jean-Deschaillons, Québec

Marguerite garde de son père de bien touchants souvenirs. Il profitait de ses soirées pour lui raconter les belles histoires de la Bible et lui transmettre son amour de Jésus. À 23 ans, Marguerite est admise dans notre Institut. Musicienne de talent, elle poursuit une longue carrière d'enseignement de la musique. Son violon charme toutes nos fêtes. À Cuba et au Québec, elle assure aussi dans nos maisons des services d'animation et d'administration. Aimable, douce, sereine, Sr Marguerite a été aimée de tous.



Geneviève Saint-Pierre, m.i.c. 1911-2003

(Sr Geneviève-de-Nanterre)

Montréal, Québec

Enfant, Geneviève s'épanouit dans un foyer où rayonnent la foi et l'amour. Généreuse, ardente, elle perçoit tôt l'appel à la vie religieuse, mais hésite : elle aime la vie, ses plaisirs... Devenue religieuse, elle sera missionnaire aux Philippines. Durant 34 ans, elle travaillera avec compétence et ardeur à la formation humaine et religieuse des enfants et des jeunes. Femme de relations, chaleureuse avec tous, Sr Geneviève a vécu intensément sa mission et partagé généreusement ses multiples talents.



Imelda Saurette, m.i.c. 1915-2003

(Sr Sainte-Imelda)

St-Pie-de-Letellier, Manitoba

À l'âge de 3 ans, Imelda perd sa chère maman emportée par la grippe espagnole. Après ses études à l'École normale de Winnipeg, elle commence sa longue et fructueuse carrière de professeure. Devenue religieuse, elle sera missionnaire au Malawi et en Zambie pendant près de 40 ans. Elle se révèle une éducatrice hors pair, totalement donnée à la Mission, animée d'un grand amour du Christ, de Marie, de l'Église. Sr Imelda nous laisse le souvenir d'une compagne avec laquelle il faisait bon vivre.



Hélène De Serres, m.i.c. 1908-2003

(Sr Dominique-du-Rosaire)

Montréal, Québec

Hélène a reçu de son père des trésors de foi et de culture. Il aimait lui parler de Jésus comme d'un ami toujours prêt à nous accueillir. Il l'encourageait aussi à lire des revues littéraires et scientifiques, si bien qu'elle devint une passionnée de lecture. Dans notre Institut, Sr Hélène a été une précieuse archiviste et une recherchiste patiente, disponible. Auteure de nombreuses publications, Sr Hélène nous a marqués par son profond amour de Marie et sa grande vénération pour notre Fondatrice.



Lorette Moran, m.i.c., 1910-2004

(Sr Saint-Jean-d'Éphèse)

St-Pierre Jolys, Manitoba

Enfant, Lorette est marquée par la foi rayonnante de sa grand-mère qui lui inculque un grand amour de la vie religieuse. À 20 ans, elle se dévoue déjà auprès des malades dans nos dispensaires de Mandchourie, travail très difficile avec la guerre qui sévit. En 1945, elle subit un pénible internement avant d'être expulsée vers Hong Kong. Nommée aux Philippines, elle travaille en éducation durant 20 ans. Missionnaire au grand cœur, Sr Lorette a vécu un amour empreint de délicatesse, de bienveillance, de générosité.

**Vous voulez communiquer
avec les Sœurs Missionnaires de
l'Immaculée-Conception?
Voici quelques adresses :**

CANADA :

MAISON GÉNÉRALICE ET
PROCURE DES MISSIONS
121, av. Maplewood
Outremont (Québec) Canada
H2V 2M2 (514) 274-5691

MAISON PROVINCIALE
10710, boul. Grande-Allée
Montréal (Québec) Canada
H3L 2M7 (514) 384-4624

CENTRE D'ANIMATION MISSIONNAIRE
314, ch. Côte Ste-Catherine
Outremont (Québec) Canada
H2V 2B4 (514) 495-1551

AFRIQUE :

PROVINCIAL HOUSE
P.O. Box 47
Mzimba, Malawi, Central Africa

AMÉRIQUE DU SUD :

CASA PROVINCIAL
Francisco de Orellana 338
Lima 5, Perú, América del Sur

CUBA :

CASA PROVINCIAL
Ave. Calle 33, # 3409 - Entre 34 y 36
Playa, Ciudad de la Habana
Cuba 11300

HAÏTI :

MAISON PROVINCIALE
C.P. 1085 HT 6110
N° 119 Route Delmas
Haïti, Les Antilles

HONG KONG :

PROVINCIAL HOUSE
Mount Good Hope
381 Jat's Incline
Kowloon, Hong Kong, SAR CHINA

JAPON :

PROVINCIAL HOUSE
8-13-16 Fukazawa, Setagaya Ku
Tokyo, Japan 158-0081

MADAGASCAR :

MAISON PROVINCIALE
Lot II J 178 ter G
Ambodivoanjo
Antananarivo V
101- Madagascar

PHILIPPINES :

PROVINCIAL HOUSE
P.O. Box 468, 1502 Greenhills
Metro Manila, Philippines

TAÏWAN :

PROVINCIAL HOUSE
30 Lane 148
Fu Hsing South Rd., Sec. 2
Taipei 106, Taiwan (R.O.C.)

LE PRECURSEUR

Téléphone : (450) 663-6460

Faites plaisir à quelqu'un.
Offrez-lui un abonnement-cadeau.

ABONNEMENT - CADEAU :

NOM : _____

ADRESSE : _____

APP. : _____

CODE POSTAL : _____ TÉL. : () _____

Une carte personnalisée sera envoyée en votre nom.

OFFERT PAR :

NOM : _____

ADRESSE : _____

APP. : _____

CODE POSTAL : _____ TÉL. : () _____

INTENTIONS DE PRIÈRE :

POUR SOUTENIR LA REVUE :

DON : _____ REÇU : Oui Non

N.B. reçu pour don seulement et non pour l'abonnement. MERCI

Deux messes sont offertes chaque semaine
à vos intentions, pour votre famille et pour vos défunts.

- 8\$ (1 an) 10\$ SOUTIEN
 15\$ (2 ans) 20\$ SOUTIEN
 23\$ (3 ans) 30\$ SOUTIEN
 15\$ États-Unis (1 an)
 20\$ Europe et autres pays (1 an)

La revue paraît quatre (4) fois l'an.

LE PRECURSEUR

120, PLACE JUGE-DESNOYERS
LAVAL (QUÉBEC) CANADA
H7G 1A4



♥ UN DON PLANIFIÉ ♥

Une part pour la mission

Au bénéfice des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception :

♥ LES LEGS TESTAMENTAIRES

♥ LES PRÊTS À FONDS PERDU

✓ vous assurent une rente votre vie durant,

✓ vous permettent une réduction d'impôt,

✓ vous donnent l'occasion d'aider

efficacement nos missionnaires.

♥ L'ASSURANCE-VIE

✓ vous permet d'aider généreusement

sans léser votre famille. C'est un

capital-décès versé par une compagnie

d'assurances.

Votre contribution, sous forme de prime
d'assurance, est déductible de votre revenu
imposable à titre de don de charité.

NOM : _____

ADRESSE : _____

APP. : _____

CODE POSTAL : _____

TÉL. : () _____

UN MERCI DU CŒUR

NOUS ACCUEILLONS VOLONTIERS TOUTE DEMANDE D'INFORMATION.

Écrivez-nous à :

Procure des Missions

Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

121, avenue Maplewood

Outremont (Québec) Canada H2V 2M2

Téléphone : (514) 274-5691

Télécopieur : (514) 274-3298

Merci de découper avec l'étiquette au verso

Ta main me conduit...

*Où que j'aïlle, mon Dieu,
tu es le compagnon
qui me tient la main et me conduit.
Sur cette route où je chemine,
tu es mon seul soutien.
À mes côtés,
tu portes mon fardeau.
En marchant, si je trébuche,
Toi, tu me redresses :
tu brises mes résistances,
ô Dieu, tu me pousses en avant.
Désormais tous les vivants,
toutes les femmes et tous les hommes
sont mes sœurs et frères bien-aimés.
Maintenant, ta joie me pénètre et m'entoure,
je suis comme un enfant
qui joue dans une fête.*

Toukaram, mystique hindou

**TU ES INTÉRESSÉE À LA VIE MISSIONNAIRE RELIGIEUSE OU LAÏQUE?
TU VEUX DISCERNER L'APPEL DU SEIGNEUR EN TOI?
COMMUNIQUE AVEC NOUS.**